lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

«Wah, ya kho ! »

Par Kader Bakou

L'histoire, dans ce récent téléfilm, se déroule à Oran. Le grand- père parle l'algérois. Le père aussi. Ses deux enfants parlent l'oranais. Soyons un peu indulgent ! C'est certainement une famille algéroise installée à Oran et les enfants nés à Oran et qui ont des amis oranais ont opté pour le parler des amis aux dépens de celui de la famille. Un des enfants est mort et l'autre devenu adulte, s'exprime maintenant dans le parler algérois. Pourquoi ? On ne la saura jamais. Dans beaucoup d'autres films et téléfilms algériens, on voit ce genre d'anomalies où dans la même famille et sans explications, on parle différents parler avec différents accents. Manque de coordination entre le scénariste, le réalisateur et le (la) script(e) ? En tout cas c'est la crédibilité du travail et de ses réalisateurs qui en prend un coup !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

4e ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL DU MELHOUN

Au carrefour des arts traditionels

La cérémonie d'ouverture a également vu la projection d'un documentaire sur l'itinéraire de cheikh Djilali Aïn Tedeles (1930-1995), l'une des grandes figures de la chanson bédouine. Un autre hommage sera rendu à une autre grande figure, cheikh Hadj Bendenia (1904-1974) lors de ce festival.

Photos : DR

La 4e édition du Festival national du melhoun, dédié à Sidi Lakhdar Benkhelouf, a été ouverte, dans la soirée de samedi, à la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki de Mostaganem, en présence, notamment, d'un grand nombre d'artistes et de poètes versés dans les genres bédouin et chaâbi.

La cérémonie d'ouverture qui avait coincidé avec la célébration de la Journée nationale du moudjahid (20 août) a été marquée par une interprétaion et une présentation de la chanson *El Amana* interprétée par le chanteur chaâbi mostaganémois Abdellah Kherroubi et par la déclamation d'une œuvre de la poétesse Wahida Tayeb-Benmehal.

Cette cérémonie d'ouverture a également vu la projection d'un documentaire sur l'itinéraire de cheikh Djilali Aïn Tedeles (1930-1995), l'une des grandes figures de la chanson bédouine. Un autre hommage sera rendu à une autre grande figure, cheikh Hadj Bendenia (1904-1974) lors de ce festival. Les organisateurs veulent rendre hommage à cette personnalité, la première à avoir collecté et conservé les *qacidate* du *melhoun*. Un film documentaire sur ce sujet et cette personnalité sera également projeté au cours de cette édition du festival.

Le programme de cette cette première soirée de ce festival, qui se poursuit jusqu'au 23 août, comporte aussi un gala du chanteur algérois Hamidou et de cheikh Chigueur, d'Aïn Tedeles, dans le genre bédoui.

Durant cette 4e édition du festival, des artistes et poètes venus de Béchar, Laghouat, Chlef, Relizane, Tiaret et Alger se succéderont sur la scène de la maison de

la culture pour interpréter et déclamer leurs meilleurs œuvres musicales et poétiques.

Le programme de la manifestation comporte également des conférences sur les

genres traditionnels. Il est prévu également l'édition d'un recueil de 165 *qacidate* de Sidi Lakhdar Benkhelouf.

Les invités ont été par ailleurs conviés à visiter une exposition regroupant les œuvres des artistes peintres natifs de Mostaganem, notamment celles de Mohamed Khedda, Hadj Bouferma et de Djilali Grine.

K. B.

MUSIQUE

Le groupe oranais les Jaristes en concert algérois

Les Jaristes, un jeune groupe de musique alliant styles traditionnel et moderne, a animé un concert au théâtre de verdure du Bois des arcades à Alger. Organisée par l'Office Riad El-Feth (Oref), la soirée fut l'occasion pour cette troupe oranaise de présenter sur scène ses propres chansons et d'autres puisées dans le répertoire musical algérien, notamment le raï.

Evoquant l'amour et la jeunesse, le groupe a interprété plusieurs chansons sur des tons de raï, de rock, de jazz et de *gnawi*. Composé de six musiciens, le groupe a chanté la vie et l'amour à travers *Ya edenia, Wektach* et *Kounti tgouli* (tu disais...), une chanson à succès empreinte de douceur et de romance interprétée avec la voix sublime de Ghizlane Chabi, également violoniste.

Dans le répertoire de la musique algérienne, le groupe a interprété *Sidi Yahia bnet Paris*, un tube du groupe franco-algérien Orchestre national de Barbès (ONB) fondé par le compositeur algérien Youcef Boukella. Offrant des ballades modernes et folkloriques soutenues par des instruments traditionnels comme le *gumbri*, le guitariste du groupe a fait vibrer l'assistance par des exécutions électriques qui ont rappelé les solos tonitruants du leader et guitariste du groupe Raïna Raï.

Fondé en 2010 par trois jeunes musiciens, le groupe qui fusionne plusieurs genres musicaux, a acquis une réputation particulière sur la scène algérienne. Alliant plusieurs genres musicaux tels que le rock, la pop et le jazz, le groupe rejoint par d'autres musiciens, se distingue par sa diversité musicale qui fusionne avec brio styles traditionnels et modernes. Les clips des chansons *Bkit alik ya z'man* (j'ai pleuré...) et *Kounti tgouli* ont eu un succès auprès du public algérien.

Motivé par le succès des premiers vidéoclips, le groupe a renouvelé sa confiance à son producteur pour réaliser un autre clip de *Bghit nfaj*, une chanson dans laquelle on interroge le passé.

ANIMATION

Des artistes urbains s'installent au Bastion 23

Le Centre des arts du Palais des raïs, Bastion 23, a accueilli un collectif d'artistes urbains dénommé «El Houma» (le quartier), alliant la photographie, le street art, la calligraphie et la musique, à la faveur d'expositions picturales et d'un concert de musique rap.

Autour du thème de l'art urbain et avec la ville d'Alger et son quotidien comme principale source d'inspiration, ces jeunes artistes ont investi «le souk Bastion 23», une ruelle bordée de vieilles maisons de pêcheurs, pour y installer, le temps d'une journée, quelques clichés et réaliser des fresques street art sur des panneaux en bois.

Devant quelques dizaines de visiteurs, Abdelghani Hidouche a réalisé trois fresques à la croisée des chemins entre le graffiti et la calligraphie arabe, des œuvres qui sont restées exposées sur une esplanade où étaient accrochés quelques clichés du jeune photographe Youcef Krache dont l'objectif semble habité par les quartiers de la capitale. En plus de ces photographies exposées, Youcef Krache a trouvé une belle manière de montrer ses œuvres, estiment les visiteurs, en projetant des diaporamas sur le mur d'une ruelle sombre mais aussi en offrant de petits tirages gratuitement au public, ce qui a eu l'effet d'un «habillage mural très intéressant». L'objectif de ce photographe, qui a déjà essayé d'exposer dans les rues de la capitale, se focalise sur le quotidien de la jeunesse et des enfants dans les quartiers populaires et populeux d'Alger, avec un traitement d'image en noir et blanc qui fait ressortir une certaine nostalgie mêlée à de l'amertume fruit d'une misère sociale criante dans ces œuvres.

La débrouillardise, la solidarité, les jeux des enfants, le football, le chômage, l'oisiveté ou encore le délabrement de certaines habitations et les vieilles voitures plongent le visiteur dans un univers urbain où tout le monde retrouvera un pan de son vécu. Egalement présent lors de cette journée, le plasticien Walid Bouchouchi a, quant à lui, élaboré la scène qui accueillera plus tard les rappeurs du collectif avec une thématique reproduisant «l'esprit de la cité» et l'univers urbain dans tout ce qu'il peut avoir de plus pesant.

Autour de toute cette animation artistique, le collectif a également élaboré quelques panneaux de signalisation pour le Bastion 23 et installé un petit café maure, ce qui a créé une atmosphère conviviale que les visiteurs ont beaucoup appréciée.

Du côté musical, le collectif «Bledart» ainsi que le rappeur Diaz accompagnés par DJ Yack ont animé une soirée hip-hop et rap qui a attiré un grand nombre de spectateurs sur l'esplanade du Bastion 23.

Inaugurées en juillet, «Les musicales du Bastion 23», cette scène ouverte aux jeunes talents se poursuivra jusqu'à la fin de la saison estivale.

EZZOU'ART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 31 août : Exposition «Sac Bodo» de l'artiste Lynda Aberkane.
CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective de produits de l'artisanat.
GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 25 août : Exposition collective de photographie sur «Le 5 Juillet, vu par le peuple».
GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 1er septembre : Exposition de peinture de l'artiste Omar Kara.
GALERIE DE L'HÔTEL SOFITEL (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.
INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016.
Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h à 14h.
Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'informations, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois d'août
Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.